

\* \* \*

Pendant que le monde catholique profite avec joie du jubilé épiscopal de Léon XIII pour multiplier les témoignages du plus vif attachement au Saint-Siège, le gouvernement italien ne sait faire autre chose que d'afficher une hostilité croissante contre l'Eglise. C'est ainsi que le ministre des cultes, M. Bonacci, particulièrement ligé à M. Crispi, s'est empressé de mener à terme son projet de loi sur le mariage, pour imposer l'accomplissement des formalités civiles avant la réception du sacrement. C'est le premier pas à l'introduction du divorce, et cela malgré les nombreuses pétitions que les catholiques d'Italie firent parvenir au parlement en 1888, malgré aussi le vaste pétitionnement que les associations catholiques sont en train d'organiser de nouveau à cet effet. Le projet de loi de M. Bonacci édicte des peines très sévères, jusqu'à 1000 francs d'amende et l'emprisonnement ou la destitution, contre les curés qui en transgresseraient les prescriptions.

On voit se manifester aussi la recrudescence de l'anticléricalisme officiel dans le réveil de la propagande maçonnique qui s'exerce avec la connivence des autorités. Ainsi, pendant qu'un avocat d'Ancône remplit le triste mandat de multiplier au grand jour les loges sectaires, les autorités de cette ville et d'autres localités, à Gênes, entre autres, ont interdit aux associations et aux journaux catholiques de faire distribuer gratuitement dans les rues la dernière lettre du Pape aux évêques d'Italie et au peuple italien contre la franc-maçonnerie.

On a beaucoup remarqué que, contrairement à la coutume séculaire, qui veut que tous les documents pontificaux soient formulés en latin, la dernière lettre au peuple italien a été conçue en langue vulgaire.

Le Saint-Père, en s'adressant ainsi directement au peuple, a sans doute voulu lui faire mieux sentir l'importance de cette question de la franc-maçonnerie, le danger des sociétés secrètes pour la religion et la société.

L'Italie n'a jamais cessé d'être le foyer des loges maçonniques; elle en est plus que jamais couverte, et le Pape fait un tableau strictement exact de la situation, quand il écrit :

“ Sans rien craindre, sans reculer devant personne, la secte des francs-maçons devient de jour en jour plus audacieuse; elle a envahi, comme une peste, toutes les cités, et elle s'efforce de s'insinuer chaque jour plus avant dans toutes les institutions de l'Etat,